

Rewind, Replay, Repeat

Leila Pourtavaf

Dans les années 1950, les États-Unis se lançaient dans une guerre de vingt-cinq ans contre le Vietnam, entreprise que plusieurs jugèrent alors illégitime. Le mouvement de protestation auquel donna lieu la guerre du Vietnam fut aussi spectaculaire que la guerre elle-même. En 2003, plus de trente années plus tard, l'Amérique a encore une fois entrepris une guerre illégitime qui provoque des protestations à travers le monde.

Devant l'anxiété suscitée par cette nouvelle guerre, des tropes anti-guerre connus refont surface comme moyen de représailles dans une nouvelle tentative de dissidence. De la résurgence du *Guernica* de Picasso dans les débats publics jusqu'aux millions de gens chantant «give peace a chance» lors de manifestations contre la guerre à travers la planète, nous récyclons notre propre histoire populaire pour tenter de riposter au récit révolté de l'Empire. C'est reparti pour un tour. *Rewind, Replay, Repeat.*

Dans un article récent intitulé «The Art of War», qui est paru dans *The Village Voice*, Barbara Pollack déclarait qu'«il est impossible d'imaginer l'histoire de l'art au xx^e siècle sans la guerre». Si l'influence de la guerre sur l'art moderne se retrace aisément, des *Désastres de la guerre* de Goya, en passant par *Guernica* puis Woodstock, jusqu'au hip-hop contemporain, la question la plus urgente semble être : quelle influence l'art peut-il exercer sur la

guerre? Plus précisément, quel peut être l'intervention de l'art en réaction à l'hégémonie et à la violence croissantes de l'Empire sur les multitudes?

Une réponse serait que l'art permet un espace de reconceptualisation. Des pancartes anti-guerre au message crû jusqu'aux chants entraînants et aux performances résonantes au plan conceptuel, les interventions créatrices démontrent que personne n'est seul dans la dénonciation d'un Empire qui prétend rechercher la paix en imposant la guerre. Ces pratiques de résistance indiquent la présence d'une collectivité polyphonique à une époque d'aliénation incroyable. C'est reparti pour un tour. *Rewind, Replay, Resist.*

La fiction de l'Iraq est la première d'une série de démocraties modèles qui seront bientôt imposées à la Syrie, à l'Iran, à l'Arabie saoudite... Jusqu'à présent, peu de preuves démontrent que la dissidence de millions de gens ait eu un effet concret sur le résultat d'une histoire du monde tragique qui se déploie sous nos yeux mais, dans les mots mêmes du Secrétaire à la Défense de l'Empire, «l'absence de preuve n'est pas une preuve d'absence». Nous refusons de croire leurs mensonges et optons plutôt d'agir selon nos désirs. Nous créons notre version de paix x-treme et dénonçons leur version de terreur extrême.

Rewind, Replay, Repeat

by Leila Pourtavaf

In the 1950s, the U.S. launched a 25-year war in Vietnam which many considered illegitimate. The protest movement that resulted as a response to the Vietnam war was as spectacular as the war itself. In 2003, over 30 years later, America has once again waged an illegitimate war which has provoked global protests.

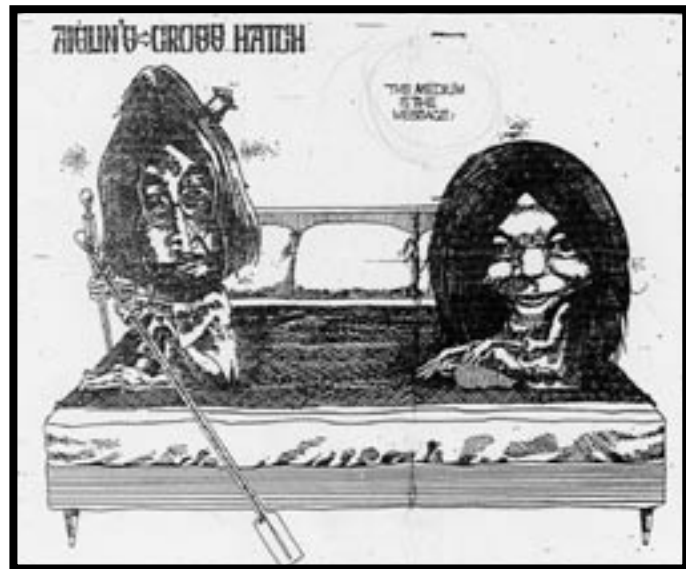
In the face of the anxiety caused by this new war, a reprisal of popular anti-war tropes resurfaces in yet another attempt at dissent. From the re-emergence of Picasso's *Guernica* into public debates, to millions of people chanting "give peace a chance" at anti-war demonstrations around the world, we recycle our own folk history in an attempt to counter the Empire's repeated narrative. *Rewind, Replay, Repeat.*

In a recent article titled "The Art of War" which appeared in the *Village Voice*, Barbara Pollack declared "it is impossible to imagine a history of 20th century art without war". While the influence of war on modern art is easily traceable from de Goya's *The Disasters of War* and *Guernica*, to Woodstock, and contemporary hip hop, the more pressing question seems to be what is the influence of art on

war? More specifically, what kind of intervention can art make that responds to the Empire's growing hegemony and violence against the multitudes?

One answer is that art allows us a space for reconceptualizing. From bluntly stated anti-war posters to catchy chants and conceptually resonant performance pieces, creative interventions demonstrate that one is in fact not alone in one's denouncement of an Empire that claims to pursue peace through force of arms. These practices of resistance signal the presence of a multi-vocal collectivity at a time of incredible alienation. *Rewind, Replay, Resist.*

The fiction of Iraq is the first in a series of model democracies that will soon be imposed on Syria, Iran, Saudi Arabia... Thus far there is little evidence that the dissent of millions has had any material effect on the outcome of a tragic world history which unfolds before us, but to quote the Empire's Secretary of Defense, "the absence of evidence is not evidence of absence". We refuse to believe their lies and instead choose to perform our own desires. We create our version of x-treme peace and denounce their version of extreme terror.



© Aislin, 1969

Yong Soon Min est une artiste multimédia. Son travail a été présenté aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Allemagne, au Danemark, en Italie, au Canada, à Cuba, aux Philippines et en Corée du Sud. Elle a été commissaire de la quatrième biennale de Gwangju, en 2002, en Corée du Sud. Elle est présentement titulaire du département d'arts plastiques de l'Université de la Californie à Irvine.

Yong Soon Min is a multi-media artist. Min's works have been exhibited in the United States, United Kingdom, Germany, Denmark, Italy, Canada, Cuba, the Philippines, and South Korea, and she was curator for the 4th Gwangju Biennale, 2002, in South Korea. She is currently Chair of the Department of Studio Art at the University of California, Irvine.



© Dan Buller, 2003

Allan deSouza est représenté par la Talwar Gallery à New York. Il a participé activement au mouvement «Black Arts» en Grande-Bretagne dans les années 1980, et son travail a fait l'objet de nombreuses expositions en Grande-Bretagne et aux États-Unis, de même qu'à différents endroits en Europe et en Asie. Il est l'auteur de *The Sikhs in Britain*, et ses écrits de fiction et de critique ont été publiés dans plusieurs revues et anthologies.

Allan deSouza is represented by Talwar Gallery in New York. He was an active participant of the Black Arts movement in Britain during the 1980s and has exhibited extensively in Britain and the United States, as well as different venues in Europe and Asia. He is the author of *The Sikhs in Britain*, and his fiction and critical writings have appeared in numerous journals and anthologies.

Monika Kin Gagnon est auteure, critique, professeure et commissaire. Elle vit à Montréal. Elle est l'auteure de *Other Conundrums: Race, Culture and Canadian Art* (Arsenal/Artspeak/KAG, 2000) and *13 Conversations About Art and Cultural Race Politics* (Éditions Artex, 2002). Elle enseigne au département de communication de l'Université Concordia.

Monika Kin Gagnon is a Montréal writer, critic, teacher and curator. She is the author of *Other Conundrums: Race, Culture and Canadian Art* (Arsenal/Artspeak/KAG, 2000) and *13 Conversations About Art and Cultural Race Politics*, co-authored with Toronto video artist, Richard Fung (Artex Editions, 2002). She teaches Communication Studies at Concordia University.

Leila Pourtavaf poursuit présentement une maîtrise en études médiatiques au département de communications de l'Université Concordia. Elle s'intéresse, entre autres, à la nature des formations sociales, à la résistance sociale et aux paradigmes alternatifs de changement social. Elle est également cofondatrice du projet BOOKMOBILE dont elle assume la coordination à Montréal. Ce projet consiste en la circulation annuelle de livres d'artistes, de revues et de publications indépendantes.

Leila Pourtavaf is currently pursuing an MA in Media Studies at Concordia University's Department of Communication Studies. Her areas of interest include the nature of social formations and social resistance and alternative paradigms for social change. She is also the cofounder and a Montreal coordinator of the BOOKMOBILE project, an annual traveling exhibition of artist' books, zines and independent publications.



Kimimasa Miyama - Tokyo, 2003



Eric Wagner - Oakland, 2003



Christine Seignier - Montréal, 2003



Eric Wagner - Bikas NOT BOMBES, 2003



Agence France Presse



Leï-Highamran, 'Mourning Mothers', Federal Building, San Francisco, 2003



Andrew Dobrowski - Centres de recrutement des Forces Canadiennes, Montréal, 2003

WILL **** FOR PEACE



Première Édition / First Edition

commissaire : Monika Kin Gagnon

du 22 mai au 14 juin 2003 - vernissage le jeudi 22 mai 2003 à 17 h - performances durant le vernissage ainsi que les 23 et 24 mai, de midi à 17 h

Yong Soon Min et Allan deSouza

*Will **** for Peace* est une performance/installation, une collaboration entre les artistes Yong Soon Min et Allan deSouza, tous deux de Los Angeles. Les artistes font un retour sur le *bed-in* pour la paix de Yoko Ono et de John Lennon, alors jeunes mariés, qui débuta le 26 mai 1969 à l'hôtel Reine Elizabeth de Montréal, où ils misèrent sur leur célébrité pour promouvoir la paix et l'amour à un moment socio-politique critique de la guerre du Vietnam. Leur chant collectif, *Give Peace a Chance*, fut enregistré durant le *bed-in* avec l'aide de nombreux invités. Incluant d'autres références au corpus d'œuvres de Yoko Ono, Min et deSouza créent leur propre *bed-in* et invitent le public à participer à trois jours de performance interactive en direct. La vidéo de même que l'installation sonore et matérielle demeureront par la suite exposées en galerie.

Le nouveau regard que posent Min et deSouza sur ce geste de John et Yoko, tout aussi remarquablement simple que durable, en faveur de la paix (qui référait lui-même aux *sit-in* pour la paix des années 1960) a une résonance poignante dans le climat actuel. Dans le contexte mondial hyper-militarisé de la guerre contre l'Iraq menée par les États-Unis, *Will****for Peace* propose un site opportun et polyvalent où engager un dialogue sur les complexités étroitement liées qui existent entre la guerre, la mondialisation, l'immigration et le nationalisme, et où réfléchir aux rôles de l'art et de l'activisme. Leur remaniement du titre, qui s'inspire de la phrase «will work for food» («prêt à travailler en échange de nourriture»), exprime un désespoir social, demandant à chacun d'entre nous d'imaginer ce que nous sommes prêts à faire pour la paix dans le monde. [M.K.G.]

*Will **** for Peace* is a collaborative performance and installation by Los Angeles-based artists Yong Soon Min and Allan deSouza. *Will **** for Peace* revisits newlywed Yoko Ono and John Lennon's week-long Peace Bed-In that began on May 26, 1969 at Montréal's Queen Elizabeth Hotel, and which mobilized their celebrity to publicize peace and love at a critical socio-political moment during the Vietnam War. The group song/chant, *Give Peace a Chance*, was recorded during the Bed-In, with the help of their numerous guests. Including other references to Yoko Ono's body of artistic work, Min and deSouza create their own Bed-In, and invite the public to participate in 3 days of live interactive performance. The video, sound and gallery installation will remain on exhibition.

Min and deSouza's re-visioning of John and Yoko's remarkably simple yet enduring gesture in support of peace (which itself played on the 1960s' Sit-Ins for peace), has a poignant resonance in the present climate. In the hyper-militarized world context of the US-led war against Iraq, *Will **** for Peace* offers a multifaceted and welcome site to engage in dialogue on the interrelated complexities of war, globalization, immigration and nationalism, and to reflect on the roles of art and activism. Their refashioned title spins the social desperation of "will work for food," and asks each one of us to imagine what we are willing to do for world peace." (M.K.G.)



NORTH KOREA: FOOD NOT BOMBS

The Gazette, Montreal, May 27, 1969

La Presse, Montréal, le 27 mai 1969

Lennon 'bed-in' gets blanket coverage

Restful war for peace

By DEREK HILL

Suite 1733 of Montreal's Queen Elizabeth Hotel has become the latest battleground in Beatle John Lennon's campaign for world peace.

It's a very peaceful battleground, however, as the British singer's protest takes the form of a round-the-clock repose in bed with his wife Yoko Ono and five-year-old daughter Kyoko.

Lennon has traded singing for selling world peace, and promised to devote the rest of his life to the cause.

"We invite all other peace lovers to join us in our campaign, but they can do it in their own beds," said John. He said it would be physically impossible to have visitors during their stay in Montreal.

"This is no time for shaking hands or meeting fans, we are here to sell peace," he added.

John and Yoko conceded that not everyone could afford to spend entire days in bed but pleaded with peace-lovers to at least spend some of their holidays in a symbolic lie-in.

"Our main objective is to stimulate other ideas for the promotion of peace" said Yoko as young Kyoko busied herself tearing flowers apart and casting them around the room.

"Bed-in" de dix jours à Montréal

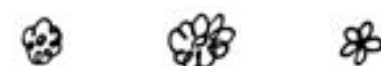
Le Beatle John Lennon vient de déclarer qu'il abandonne la drogue, l'alcool et tout ce que genre de choses qui lui nuisent dans sa mission. Lennon, sa femme Yoko Ono et leur fillelette Kyoko (5 ans) sont arrivés à Montréal lundi soir. Ils y resteront (peut-être) une dizaine de jours pour pratiquer leur "bed-in" de paix.

Le Beatle John Lennon apporte son message "d'amour" à Montréal

par Pierre Vincent

Au lieu de faire tourner une chanson des Beatles interprétée par eux, par un grand orchestre à la mode ou par une vedette locale) par demi-heure, la radio va nous en faire entendre deux, trois ou quatre dans le même laps de temps. Accompagnant chacune d'elles d'un juteux commentaire que ne manquera pas de leur fournir de par son étrange comportement, le Beatle John Lennon.

Lennon est arrivé à Montréal en fin de soirée, lundi. Air Canada avait diffusé cette nouvelle quelques heures plus tôt. Mais ça donnait déjà suffisamment de temps aux fans de Lennon pour "s'astiquer" comme la circonstance l'exigeait, pour sauter dans une voiture et pour rejoindre, à l'aéroport de Dorval, quelques centaines d'autres petits camarades. Ils y étaient nombreux mais relativement calmes. Bien qu'à un certain moment donné on pouvait redouter une émeute. Evidement, là on n'avait pas compté sur l'expérience qu'a John Lennon de ce genre de chose.



diffusion de la performance en directe sur www.oboro.tv samedi 24 mai de 12 à 17 h présenté en collaboration avec la Société des technologies



Will **** for Peace, Minneapolis, 2002

CORÉE DU NORD : DE LA NOURRITURE ET NON DES BOMBES

Why hatred? Why war? If people want to make war, they should make a colour war, and paint each others city up during the night in pinks and greens. Men have an unusual talent for making a bore out of everything they touch. Art, painting, sculpture, like who wants a cast-iron woman, for instance.

— from Yoko Ono, "ON FILM NO. 4 (in taking the bottoms of 365 saints of our time)", (1967) in *Grapefruit: A Book of Instructions and Drawings*

automne 1961

Instructions for Paintings by Yoko Ono



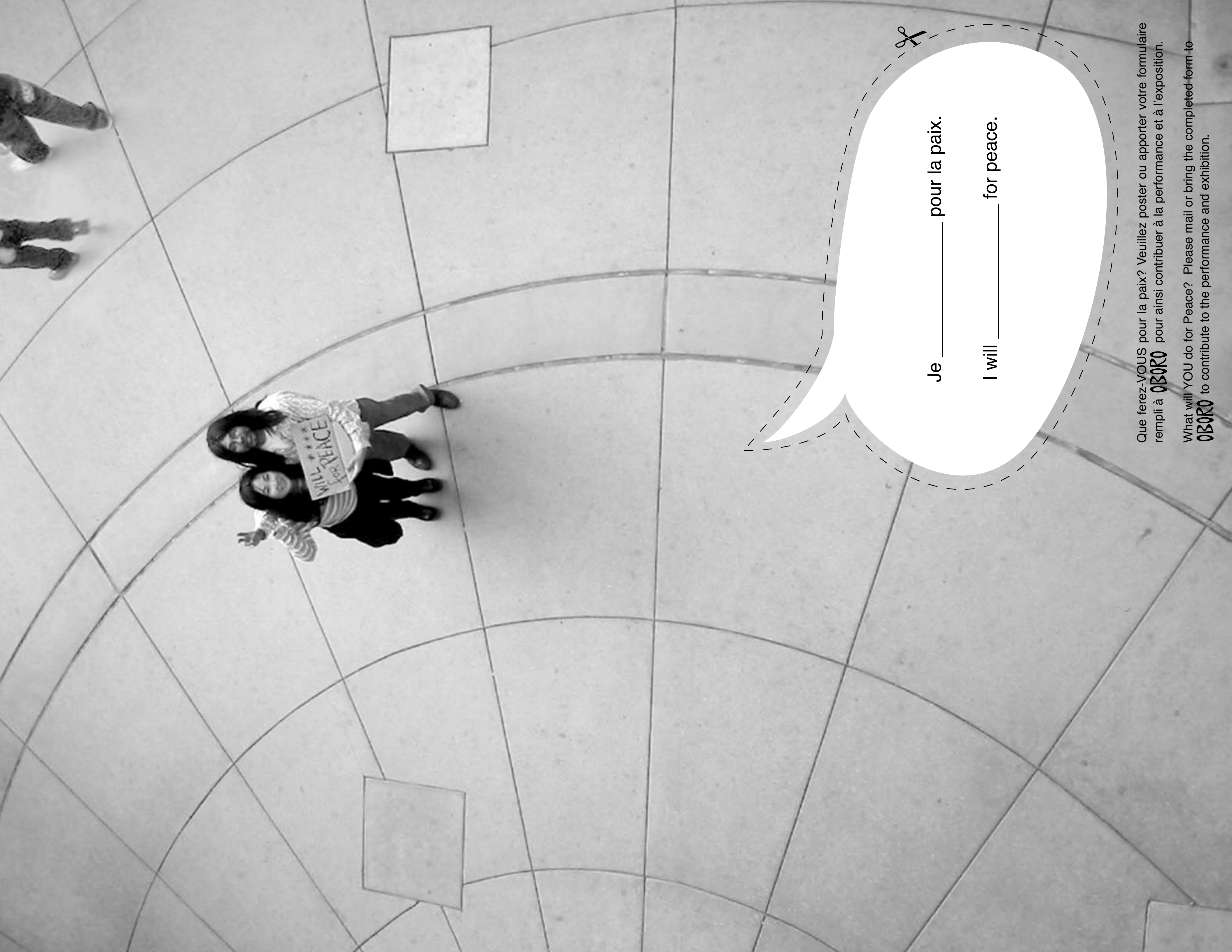
SPEC (Le magazine de spectacles de la presse), Montréal, le jeudi 29 mai 1969

réaction : Leila Pourtavaf • commissaire : Monika Kin Gagnon • page centrale : Yong Soon Min et Allan deSouza graphisme : Keisuke Yoshino • coordination : Cheryl Sim • traduction : Colette Tougas • dessins "fleurs" : Su Schnee photo de la page centrale : Ellen Krout-Hasagawa • impression : Imprimerie Concordia

OBORO 01 77 24 22 71 10327 (47) * #0(X+(\$194.\$51 37/1 1/2' 2É. 11#1 :-(61 1/2' 2É.2, 11#1 555'1) 1210.3

Oboro remercie ses membres pour leur appui, ainsi que les organismes suivants pour leur généreux soutien financier : les services des arts visuels et des arts médiatiques du Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de Montréal, le ministère du Patrimoine canadien, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, la Corporation de Développement Économique et Communautaire Centre-Sud/Plateau-Mont-Royal, le Service de la culture de la ville de Montréal, le Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec, le Conseil des ressources humaines du secteur culturel, la Fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie, la compagnie Discreet, le Cirque du Soleil, l'Épicerie José, Hexagram, CIAM, Société des arts technologiques (SAT), Queen Elizabeth Hotel, L.A. Times, The Gazette et La Presse.

Les artistes et la commissaire remercient la *University of California, Irvine* (Bourse de recherche aux professeurs), *Hexagram* et *Centre interuniversitaire des arts médiatiques* (CIAM).



WILL FOR PEACE

Je _____ pour la paix.

I will _____ for peace.

Que ferez-VOUS pour la paix? Veuillez poster ou apporter votre formulaire rempli à **OBORO** pour ainsi contribuer à la performance et à l'exposition.

What will YOU do for Peace? Please mail or bring the completed form to **OBORO** to contribute to the performance and exhibition.